

---

Paveau, Marie-Anne. 2017. L'Analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques (Paris : Hermann)

Dominique Maingueneau

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/aad/2554>

DOI : 10.4000/aad.2554

ISSN : 1565-8961

**Éditeur**

Université de Tel-Aviv

**Référence électronique**

Dominique Maingueneau, « Paveau, Marie-Anne. 2017. L'Analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques (Paris : Hermann) », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 20 | 2018, mis en ligne le 15 avril 2018, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/aad/2554> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/aad.2554>

---

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.



*Argumentation & analyse du discours* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Paveau, Marie-Anne. 2017. L'Analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques (Paris : Hermann)

Dominique Maingueneau

---

## RÉFÉRENCE

Paveau, Marie-Anne. 2017. *L'Analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques* (Paris : Hermann), ISBN : 9782705693213, 400 pages

- 1 Ceux qui connaissent les travaux que M.-A. Paveau mène sur l'univers numérique depuis un certain nombre d'années ne seront pas surpris de voir paraître ce livre. Il donne une visibilité plus grande à des recherches qui sont suffisamment mûres pour faire l'objet de cette synthèse dont la visée est clairement didactique.
- 2 Aboutissement d'années de recherches, ce livre veut donner consistance à un champ de recherche au lieu de se présenter comme un manifeste programmatique. Le projet qui le sous-tend repose sur deux principes essentiels : 1) il faut développer au sein de l'analyse du discours un domaine dédié au numérique, une « analyse du discours numérique » ; 2) ce discours numérique ne ressortit pas au fonctionnement du discours tel que l'appréhendent habituellement les sciences du langage. Pour M.-A. Paveau, les travaux peu nombreux qui ont été menés dans ce domaine par les linguistes « accusent un regard important sur la question des univers numériques et de leurs productions natives, tant sur le plan épistémologique que théorique et méthodologique » (9). Les spécialistes du langage « peinent à prendre en compte leur dimension technique, intégrée à leur nature langagière du fait de la programmation informatique qui structure les univers numériques ; ils restent logocentrés, c'est-à-dire axés sur la seule matière langagière, considérée dans sa définition saussurienne et dualiste » (*ibid.*).

L'auteure affirme ainsi la nécessité d'une conversion épistémologique, le passage à une conception « symétrique » de la linguistique qui « accorde une place équivalente au langagier et au non-langagier dans l'analyse linguistique, et repose sur une conception composite de la langue et du discours. Elle [= une linguistique symétrique] remet en cause la distinction entre linguistique et extralinguistique en posant un continuum entre les matières langagières et leurs environnements de production. C'est ce continuum qui est posé comme objet pour l'analyse, et non plus les seules matières langagières. » (28) On le voit, il ne s'agit pas d'étendre le champ des sciences du langage, et plus particulièrement de l'analyse du discours, à de nouveaux corpus mais de prendre acte de la spécificité des nouveaux objets qu'a fait émerger le développement du Web.

- 3 L'originalité du livre est de ne pas se présenter comme une sorte de manuel où l'auteure exposerait sa problématique de manière progressive, mais comme un dictionnaire qui comporte trente-deux entrées, précédées d'une introduction d'une dizaine de pages qui précise la perspective adoptée par l'auteure. La volonté d'effectuer un acte fondateur est ici bien visible : en privilégiant la terminologie, M.-A. Paveau entend « outiller » le domaine qu'elle circonscrit. Ce n'est pas avec une trentaine d'entrées que l'on peut couvrir un champ aussi vaste. L'entreprise de M.A. Paveau n'est manifestement pas de proposer un vocabulaire exhaustif mais de montrer la pertinence et la fécondité heuristique de la perspective qu'elle défend en s'appuyant sur un nombre limité de termes-clés. À la différence de la plupart des terminologies, qui définissent des termes qui sont en usage dans un champ de savoir déjà bien balisé, ce livre mêle des entrées comme « Algorithme », « Hashtag », « Tweet », et d'autres qui ressortissent à la problématique élaborée par l'auteure : « Technogénre de discours », « Mémoire technodiscursive », etc. Cette distinction entre deux catégories de termes est néanmoins superficielle car, quelle que soit l'entrée, l'auteure les aborde à travers ses catégories personnelles.
- 4 Elle a une très bonne connaissance des travaux menés dans ce domaine en France et à l'étranger et elle les cite, en les évaluant à la lumière de sa propre problématique. Si bien que le lecteur, comme dans un manuel, dispose sur chaque sujet d'un état de la question bien documenté. À côté des entrées qui décrivent des dispositifs techniques, d'autres privilégient le comportement des internautes (« Ethique du discours numérique », « Lois du discours numérique », « Enonciateur numérique », p. ex.). Il ne s'agit pas là d'une simple juxtaposition mais d'une approche qui entend précisément intégrer les deux aspects, les dispositifs techniques et les usagers. Le choix de s'en tenir à un nombre limité d'entrées permet de proposer de riches synthèses : par exemple, l'article « Commentaire » a vingt pages, l'article « Cyberviolence discursive » en a trente-trois.
- 5 La publication d'un tel livre ne peut qu'être bénéfique. L'auteure a raison de souligner que l'émergence de l'univers numérique a jusqu'à présent suscité trop peu de réactions de la part des analystes du discours qui, sans justification épistémologique explicite, ont progressivement érigé les discours institutionnels et les interactions conversationnelles en corpus de référence, alors même qu'ils sont censés s'intéresser à toutes les manifestations du discours. À l'appui du point de vue défendu par M.-A. Paveau, j'évoquerai ici un sondage que j'ai fait récemment sur les articles publiés par la principale revue d'analyse du discours au niveau international, *Discourse Studies*<sup>1</sup>. Il en ressortait que sur 100 articles publiés dans les années 2010, 2014, 2015 et 2016, 65 %

analysent des données orales et 5% seulement des corpus tirés du Web ; en réalité, ces 5% sont des études de forums et d'e-mails qui sont abordés à travers les méthodes de l'analyse conversationnelle, non des recherches qui mettraient en évidence les spécificités du discours numérique. On comprend que ce soient d'autres champs disciplinaires (en France ce sont surtout les sciences de l'information et de la communication) qui aient investi cet immense domaine. M.-A. Paveau a le grand mérite de proposer de l'intégrer dans l'espace de l'analyse du discours, en soulignant que cela ne peut se faire qu'au prix d'une reconnaissance de la spécificité de l'univers numérique, avec les transformations épistémologiques que cela implique. En effet, l'analyse du discours doit accepter d'être hétérogène si elle ne veut pas être réduite au rôle de méthode qualitative des sciences sociales, pertinente pour un ensemble de plus en plus réduit de pratiques discursives.

---

## NOTES

1. "The heterogeneity of discourse: expanding the field of discourse analysis", *Palgrave communications* 3 (<https://www.nature.com/articles/palcomms201758>)
- 

## AUTEURS

**DOMINIQUE MAINGUENEAU**

Université Paris-Sorbonne